

Texte de 4^e de couverture

JAMES Collins, historien américain spécialiste de la France moderne, fournit ici une analyse très stimulante de la société bretonne des XVI^e et XVII^e siècles. Étudiant successivement l'économie, la société et les institutions bretonnes, il donne une interprétation renouvelée du mode d'intégration du duché de Bretagne au royaume et des relations entre cette province, à la personnalité affirmée, et la monarchie des derniers Valois et des premiers Bourbons.

La Bretagne et plus largement la France des XVI^e-XVII^e siècles apparaissent comme des sociétés beaucoup plus instables et mouvantes qu'on ne l'a cru jusqu'ici. L'absolutisme existe davantage en théorie qu'en pratique. La Couronne et les élites provinciales, noblesse en tête, font des compromis mutuellement profitables pour assurer leur mainmise conjointe sur la société bretonne. Dans ce cadre, J. Collins éclaire les rapports de domination entre les différentes catégories de la population, à travers l'étude des prélèvements seigneuriaux et fiscaux. Un ordre nouveau s'élabore, non sans conséquences sur des structures de base comme le lien entre famille et individu, le rôle de la femme ou la propriété. L'ordre public demeure cependant fragile et les tensions qui traversent la société bretonne débouchent en 1675 sur les révoltes du Papier Timbré et des Bonnets Rouges, attentivement scrutées par l'auteur.

Cette traduction du livre de J. Collins, *Classes, Estates and Order in Early Modern Brittany*, paru en 1994, est enrichie d'une mise à jour bibliographique et d'une table ronde qui a réuni en 2004 plusieurs historiens français autour de J. Collins pour débattre de l'actualité de son livre.